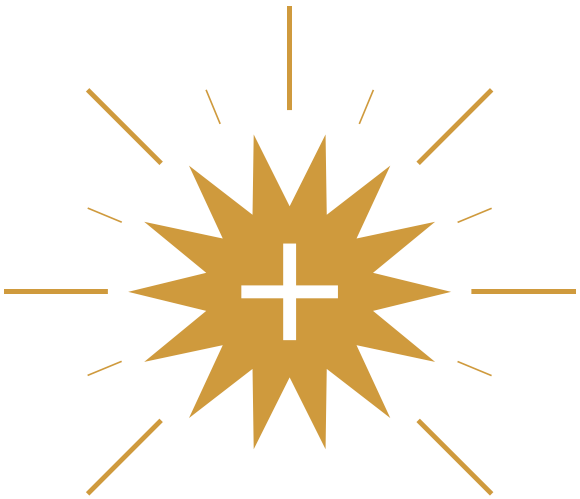
• L'ANNONCE AUX SAINTES FEMMES • PIERRE ET JEAN AU TOMBEAU • MARIE-MADELEINE AU TOMBEAU •

JÉSUS EN CHEMIN AVEC LES DISCIPLES VERS EMMAÜS • LA FRACTION DU PAIN • JÉSUS DONNE SA PAIX AUX APÔTRES RÉUNIS AU CÉNACLE • AU CÉNACLE, JÉSUS



VIA LUCIS

CHEMIN DE LUMIÈRE

AU-DELÀ DU CHEMIN DE CROIX

14 STATIONS
DANS LE SILLAGE
DU CHRIST RESSUSCITÉ



Saint Georges
Lyon

www.eglisesaintgeorges.com

DONNE LE POUVOIR DE PARDONNER LES PÉCHÉS • APPARITION À SAINT THOMAS • LA PÊCHE MIRACULEUSE •

JÉSUS CONFIRME SAINT PIERRE DANS SA CHARGE PASTORALE • L'ENVOI EN MISSION • L'ASCENSION • L'ATTENTE DU SAINT ESPRIT AU CÉNACLE • LA PENTECÔTE

VIA LUCIS
CHEMIN DE LUMIÈRE

L'EXERCICE LIÉGEOIS DE LA « VIA LUCIS »

Au cours de l'été de 1988, un Père salésien italien, Sabino Palumbieri, a composé le premier Chemin de Lumière.

Depuis 2019, nous prions un « Chemin de Lumière » propre à l'église du Saint-Sacrement à Liège.

L'itinéraire pascal commence avec le chant du Regina cæli, allusion à la tradition patristique selon laquelle la Vierge Marie a été la première à recevoir la visite de son Fils ressuscité.[1]

La strophe d'ouverture du cantique « O filii et filiæ » invite au préambule du chemin à parcourir.

Une paire de strophes de ce même cantique[2] est chantée ensuite en procession, d'une station à l'autre.

Chaque station est figurée par une miniature tirée d'un recueil splendidement enluminé par Cristoforo De Predis (1440-1486)[3].

En écho à l'invitation des pèlerins d'Emmaüs, on fait halte à la station en alternant le verset « Restez avec nous, Seigneur… » et son répons.

Suit alors un texte biblique. L'astérisque renvoie aux annotations d'un second livret, aidant à approfondir la méditation.

Un verset paulinien (1 Co. 15, 14) insiste ensuite sur ce fait capital : la Résurrection du Christ est l'ancrage de notre foi.

On demande enfin à recueillir le fruit propre à la station, par une oraison empruntée aux livres liturgiques de la Terre sainte[4] et du rite romain.

Le Chemin de Lumière, qui se termine sur Jn. 20, 30-31 et un répons développant Rm. 6, 9-10, est principalement constitué de textes de la Sainte Écriture. On peut considérer que l'indulgence relative à la lecture méditée de celle-ci s'applique à cet exercice.[5]

1. Cf. saint Ambroise de Milan († 397), De virginitate III, 14 (PL 16, 269-270) ; Sedulius (Ve siècle), Carmen Pascale, 5, 357-364 (CSEL 10, 140).

2. Des strophes nouvelles viennent à cette fin compléter ce cantique (2021). Une traduction-adaptation (version ultime, 2024) offre la possibilité de le chanter en français. On se souviendra toutefois qu'il n'est pas à négliger d'exprimer aussi sa prière « au langage commun de l'Église », mais en s'appliquant à bien comprendre « les paroles qui y sont » (à cette fin, le cantique est traduit mot à mot en regard du texte) (cf. saint François de Sales, Introduction à la vie dévote II, 1, 6).

3. Storie di San Gioachino, Sant'Anna, di Maria Vergine, di Gesù, del Battista e della fine del mondo. Achevé le 6 avril 1476, ce manuscrit a appartenu au duc Galeazzo Maria Sforza de Milan (Bibliothèque royale de Turin, Ms. Var. 124). Quatre scènes du manuscrit de Predis ont été retouchées par nos soins pour bien correspondre aux stations (les 1e, 7e, 10e et 13e)

4. Le Missale votivum venerabilium Palæstinæ locorum… Aurelio Briante de Buja… concinnatum (Jérusalem, 1898) sera cité en abrégé : « MV Palestine 1898 » ; et les Missæ votivæ in sanctuariis Custodiæ Terræ Sanctæ celebrandæ (1982) « MV Terre sainte 1982 ».

5. Indulgence concédée pour la lecture de l'Écriture Sainte :
§ 1 – « Une indulgence plénière est accordée au fidèle qui lit la sainte Écriture, dans une version approuvée par l'autorité compétente, avec la vénération due à la Parole de Dieu et par manière de lecture spirituelle, pendant au moins une demi-heure. Si le temps est plus court, l'indulgence est partielle. »
§ 2 – « Si, pour un motif raisonnable, quelqu'un ne peut lire, une indulgence plénière ou partielle lui est concédée comme ci-dessus, s'il écoute le texte de l'Écriture lu par un autre, ou au moyen d'instruments 'vidéo' ou 'audio'. » (Manuel des Indulgences (Enchiridion Indulgentiarum), 4e éd. 2000, concession particulière n. 30)

UN PROJET PORTÉ PAR SAINT-GEORGES



« Evangéliser c'est annoncer le Mystère pascal du Christ Seigneur en vue de la conversion des âmes. Ce Mystère comporte la mort, la Résurrection et l'Ascension du Seigneur. Son prolongement est la Pentecôte qui lance les Apôtres et les premiers disciples du Seigneur dans la mission au service du salut des âmes.

Il me semble très opportun de pouvoir offrir la contemplation du "chemin de la Croix" et du "chemin de Lumière" à toutes les personnes qui entrent dans l'église Saint-Georges.

Ces tableaux seront une prédication silencieuse mais permanente.

Bien évidemment, nous les voilerons pendant le temps du carême, mais ils ne seront pas seulement utiles durant le Temps pascal. Ils viendront compléter le "Chemin de croix" : le Christ Jésus n'est pas seulement mort pour nous mais Il est vraiment ressuscité et Il siège à la droite du Père d'où Il viendra juger les vivants et les morts. Sous le rapport de la foi, un "Chemin de croix" sans "Chemin de Lumière" c'est une privation et un manque.

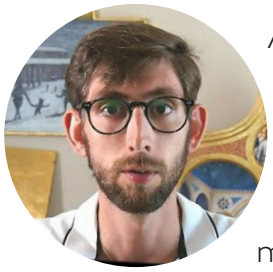
L'évangélisation passe aussi par la culture, et notamment par les œuvres d'art. La peinture est un langage qui parle à l'âme.

Le Bienheureux Fra Angelico l'avait bien compris. Il s'agit d'aider nos frères et sœurs à connaître et aimer le Christ Sauveur à travers de belles œuvres artistiques.

Pierre Henri-Rousseau se propose de nous aider à aller plus avant dans la contemplation du Mystère du Christ. Qu'il en soit remercié. »

Abbé Laurent Spriet
Recteur de l'église Saint-Georges

LE CONCOURS DE PIERRE HENRI-ROUSSEAU



Artiste peintre de métier, je consacre mon pinceau en particulier à l'art religieux. Quand l'abbé Dor, qui diffuse avec merveille cette heureuse dévotion dans le diocèse de Liège, m'a offert un livret du Chemin de Lumière, j'ai été conquis, et l'ai mis à profit dans ma prière personnelle. Lorsque les abbés de Saint-Georges ont proposé de suivre le Chemin de Lumière (sans tableaux !) pendant le temps pascal ces derniers années, j'ai été heureux d'y participer en communauté. »

C'est pourquoi mon enthousiasme d'artiste pour traduire en image les mystères lumineux du Christ ressuscité est immense. J'apprécie en particulier que toutes les stations soient fondées sur un évangile. Il se trouve que j'ai déjà peint, à plusieurs reprises, des tableaux sur le thème pascal, et même certains correspondant à une des stations de la Via Lucis. Il s'agit pour moi d'explorer plus encore le mystère pour y introduire mon prochain.

Pierre Henri-Rousseau

DESCRIPTIF DES TABLEAUX

Les branches fleuries d'amandier, symboles de la résurrection du Christ (l'amandier est le 1er arbre à fleurir avant la fin de l'hiver, de même que Jésus est le 1er ressuscité des morts) constitueront un motif visuel commun à l'ensemble iconographique. La feuille d'or également, signe de la Charité divine.

Les scènes entendent exprimer sensiblement les mystères surnaturels du temps pascal : c'est pourquoi, dans leur figuration, elles s'inspireront de divers passages bibliques, pas seulement les évangiles, mais aussi le cantique des cantiques, les épîtres, les prophètes, etc.

Les tableaux seront rectangulaires en format paysage.



L'ANNONCE AUX SAINTES FEMMES

A la pointe de l'aurore, au milieu d'amandiers en fleurs, deux anges blancs comme les amandiers annoncent aux saintes femmes, qui regardent vers le bas, que Jésus est ressuscité, visible comme s'il attend déjà depuis la campagne de Galilée, dans une zone nimbée d'or de la partie haute du tableau.

PIERRE ET JEAN AU TOMBEAU

Depuis l'intérieur du tombeau, on voit saint Pierre dedans qui regarde le tombeau vide avec les linges et le suaire bien pliés, tandis que saint Jean, encore à l'entrée, regarde vers le dessus et voit, des yeux de la Foi, le Christ dans une nuée d'or.

MARIE MADELEINE AU TOMBEAU

Dans un verger évoquant le cantique des cantiques (avec un puit, une source, une vigne grimpante), Marie se jette en pleurs aux pieds du Christ qui jardine, un sécateur d'or à la main (pour nous émonder) et un chapeau de jardinier en or qui lui nimbe la tête comme une auréole.

JÉSUS EN CHEMIN AVEC LES DISCIPLES VERS EMMAÜS

Dans un paysage printanier d'amandiers en fleurs, les disciples qui marchent vers Emmaüs sont rejoints par Jésus qui se glisse entre eux. Le ciel est d'or. Le drapé du Christ, lui même gravé dans la feuille d'or, se confond avec le ciel d'or. Par la gauche et la droite, deux amandiers forment une voûte fleurie au dessus des protagonistes.

LA FRACTION DU PAIN

Dans une pièce, face à nous, Jésus est attablé avec les deux disciples d'Emmaüs. Il rompt le pain. Derrière eux, deux fenêtres qui laissent voir le paysage dehors. En réalité, cette vue extérieure donne sur deux scènes qui montrent ce qu'est la Messe. A travers la fenêtre de gauche, on voit, au sommet d'une colline, la croix, et dessus une figure du Christ

en or. A travers celle de droite, on voit le tombeau d'où sort une figure du Christ encore en or. Les couleurs et l'or employés dans ces deux fenêtres indiquent qu'il ne s'agit pas d'une scène réaliste de ce qui se passe à l'extérieur de l'auberge d'Emmaüs, mais d'une révélation mystique de ce qui se produit sous les yeux des deux disciples : le mystère eucharistique.

JÉSUS DONNE SA PAIX AUX APÔTRES RÉUNIS AU CÉNACLE

A l'intérieur du cénacle, dont on voit les verrous de la porte bien fermés, Jésus se tient au milieu des apôtres. A gauche, un apôtre rapporte un plat vide que Jésus vient de manger. A droite, Jésus parle aux apôtres en touchant ses doigts (il montre qu'il n'est pas un fantôme) : à nouveau, dans les fenêtres, on voit ce qu'il explique, car il « ouvre leurs cœurs à l'intelligence des écritures » : dans une fenêtre (avec or et amandiers), le combat mystique du Christ contre la mort (cf. séquence de Pâques), dans l'autre, l'arrêt de mort contre les hommes « cassés » (cf. saint Paul), dans une autre...

AU CÉNACLE, JÉSUS DONNE LE POUVOIR DE PARDONNER LES PÉCHÉS

Dans la même pièce, Jésus souffle. De son souffle sort une colombe qui vole au-dessus des (ou tourbillonne entre les) apôtres. Ces derniers, certains debout, d'autres à genoux, portent une étole, car ils reçoivent le pouvoir





de pardonner les péchés. Dans les fenêtres, le pressoir mystique, et le joug mystique (à étudier, en dialogue avec la station précédente).

APPARITION À SAINT THOMAS

Même scène, mais les protagonistes sont principalement Jésus et Thomas qui, à genoux, met sa main dans la plaie du Christ. Dans les fenêtres, on voit « ceux qui croient sans avoir vu », à savoir nous, des personnages contemporains à genoux au pied du saint sacrement. Ce saint sacrement, pour exprimer le parallèle réel avec la présence du Christ dans la scène avec Thomas, est dans un ostensoir peint de la même manière que l'auréole de Jésus.

LA PÊCHE MIRACULEUSE

A gauche du tableau, un bateau de pêche vogue vers la plage à droite où attend le Christ, sous un amandier. Entre les deux, saint Pierre nage vers Lui, et « tire » le bateau (l'Église). Dessous, dans l'eau, un banc de poissons, réalisés à la feuille d'or blanc (argenté donc), est pris dans un filet.

JÉSUS CONFIRME SAINT PIERRE DANS SA CHARGE PASTORALE

En gros plan, le Christ et saint Pierre se regardent (« m'aimes-tu ? » et « pais mes brebis »). Au second plan, au loin dans le paysage, on voit un berger qui fait paître un troupeau dans la campagne.



L'ENVOI EN MISSION

Assis en pantocrator, sous un amandier qui lui fait office de dais, Jésus Christ est assis, en hauteur, entouré de disciples assis ou à genoux en arc de cercle. En contre-bas, on voit des paysans qui moissonnent : des champs de blé fauchés et des vignes vendangées (« allez de toutes les nations, baptisez-les au nom du Père…). Dans cette campagne en contre-bas, on distingue aussi quelques clochers (« voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des temps »).

L'ASCENSION

A gauche du tableau, les disciples regardent en haut vers la droite. Là, le ciel est bleu, mais il s'arrête, interrompu par une nuée. De l'autre côté de cette nuée, cachée par elle, donc, le Christ poursuit son ascension (qui est diagonale dans la composition) dans un ciel qui cette fois est en or. On traduit ainsi la différence entre le ciel naturel et le ciel spirituel. Encore sur terre, du côté où sont les apôtres, au milieu d'amandiers en fleurs, deux anges.

L'ATTENTE DU SAINT ESPRIT AU CÉNACLE

Dans une pièce (la chambre haute du cénacle), un gros plan sur quelques apôtres et la Vierge Marie en prière, assise, en train de lire la Sainte Ecriture. L'ambiance est nocturne (pour exprimer l'intériorité, le fait de se retirer dans le secret du coeur), la lumière vient de bougies aux flammes en or, et de fenêtres vitrées (à travers lesquelles on ne voit rien) à l'or également.

LA PENTECÔTE

Dans la même pièce, l'ambiance est maintenant éclairée d'une lumière du jour. Un vent soulève les vêtements des personnages. La colombe du saint Esprit domine la composition. Dans ses pattes, la colombe tient des lianes de vignes à la feuille d'or (de fins traits d'or auxquels sont accrochés de petites grappes de raisin et des feuilles), qui tournent et s'enroulent autour des personnages. Marie, toujours assise, fait signe aux apôtres de sortir. A travers les fenêtres, on aperçoit des gens, de différentes époques, qui discutent (évangélisent) avec d'autres.



LE MOYEN DE PARTICIPER

Projet porté par *Amissage*

(Association des Amis de Saint-Georges : association culturelle de la communauté de Saint-Georges)

Budget global 92 k€ :

- 14 x 1 000 € pour les esquisses aboutissant aux dessins préparatoires
- 14 x 5 400 € pour les tableaux
- 2400 € de frais annexes : page web, communication, voiles pour le temps du Carême…

Possibilité de participer au pot commun, ou bien de financer une partie du projet (1 dessin préparatoire, 1 tableau, les voiles…)

4 POSSIBILITÉS DE PAIEMENT :

▶ **Via le site web de l'église Saint-Georges** (Reçu fiscal généré automatiquement)

- **page dédiée aux dons des particuliers** pour soutenir le projet *Via Lucis* ou l'association *Amissage* dans son ensemble : **eglisesaintgeorges.com/don-amissage**
- **page dédiée au mécénat d'entreprise et aux dons élevés** pour le projet *Via Lucis* uniquement : **eglisesaintgeorges.com/via-lucis**

▶ **Par virement** (IBAN *Amissage* : FR76 3000 3022 8000 0372 6899 846) (reçu fiscal transmis ultérieurement)

▶ **Par chèque** à l'ordre de *Amissage* (reçu fiscal transmis ultérieurement)

▶ **Par chèque** à l'ordre de *Amissage*, **espèces ou CB** à l'occasion de quêtes dédiées en sortie de messes dominicales (reçu fiscal transmis ultérieurement uniquement pour les chèques)

DÉDUCTIONS FISCALES :

- 66% du montant des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable du donateur si ce dernier est un particulier (article 200 du CGI)
- 60% du montant des sommes versées dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires de l'entreprise (article 238 bis CGI)

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Septembre 2026 :	**Soumission à la Commission diocésaine d'art sacré**
Avent 2026 :	**Présentation du projet aux fidèles > levée de fonds**
Noël 2026 :	**Validation des premiers dessins préparatoires**
Pâques 2027 :	**Pose des tableaux achevés et des dessins préparatoires (pour les tableaux en cours). Possibilité de prier la Via Lucis devant l'œuvre en cours de réalisation !**
Pâques 2028 :	**Fin de la pose des tableaux**

VIA LUCIS

CHEMIN DE LUMIÈRE

PARTENAIRES DU PROJET

SERVIAMO
PRESTATION DE SERVICE EN MAÎTRISE D'OUVRAGE
PILOTAGE DE PROJETS TRAVAUX

L'ATELIER GRAPHIQUE
contact@latelliergraphique.fr • 06 51 51 3000

POUR TOUTE QUESTION RELATIVE AU PROJET :

Frédéric ESPIEUX
06 07 58 49 11
frederic.espieux@serviamo.fr